

d'un Tabernacle.—De plus, pour faciliter l'*Heure sainte* à nos Associés, Sa Sainteté Léon XIII a daigné leur permettre de gagner chaque semaine cette indulgence plénière, quels que soient l'heure et le jour, indiqués par un directeur de l'Apostolat, où ils pratiquent en commun l'*Heure sainte* dans une église ou dans une chapelle (Bref du 30 mars 1886).

Un saint prêtre n'omet jamais le soir sa visite au Saint-Sacrement, son adoration du Dieu de l'Eucharistie. Pourquoi le dimanche, ou un jour de la semaine, le jeudi ou le vendredi, à l'heure où le chapelet se récite dans sa paroisse, le prêtre ne ferait-il pas l'exercice de l'*Heure sainte* avec les âmes pieuses qui répondraient à son appel? N'est-ce pas là un moyen puissant de promouvoir la dévotion à l'Eucharistie et au sacré Cœur, et d'inspirer l'esprit de réparation et de sacrifice?

*Mais, me direz-vous, quelle méthode faut-il suivre pour faire l'Heure sainte en commun?* Aucune méthode n'est obligatoire. Cet exercice doit arrêter le bras de la justice divine, consoler le Cœur de Jésus, dont l'agonie du Jardin des Olives se prolonge trop souvent dans nos tabernacles, faire du bien aux âmes présentes et les préserver de l'ennui. Voulez-vous que l'on aime cet exercice et que l'on y vienne en foule? Rendez-le attrayant en divisant l'*Heure sainte* en quatre parties :

*Première partie.*—Récitation à haute voix d'un chapelet, des litanies du Cœur de Jésus...

*Seconde partie.*—Courte instruction sur l'agonie de Notre-Seigneur au Jardin des Olives, ou lecture publique d'une "visite au Saint-Sacrement," ou de quelques pages traitant de la Passion ou de la dévotion au sacré Cœur; et récitation des six *Pater, Ave* et *Gloria Patri*, pour gagner les indulgences du scapulaire bleu.

*Troisième partie.*—Chant d'un cantique à Jésus ou à Marie, amende honorable au sacré Cœur, chant d'une hymne du Saint-Sacrement, de la Passion...

*Quatrième partie.*—Salut du Saint-Sacrement ou chemin de la Croix en commun. On peut aussi réciter le Rosaire tout entier, en séparant chaque chapelet par quelques instants de méditation ou une courte lecture.

Une semblable adoration accomplie chaque semaine par nos Associés, que préside un zéléteur ou une zélatrice et mieux encore un prêtre, est pour toute la paroisse d'une grande édification et une source de célestes faveurs.